

Généalogie - Histoire Entre Sambre et Meuse

N° 28 Octobre–Novembre–décembre 2013



Cher (e) membre

Je voudrais rendre hommage à tous ceux qui sont venus se joindre à nous lors de notre 9ème salon de la généalogie à Philippeville et qui ont fait de ces deux journées un moment culturel privilégié dans l'année et un temps fort de la réappropriation de nos racines européennes. Qu'ils en soient remerciés.

Ce plein succès nous a motivés à ne pas nous arrêter en si bon chemin, Là où d'autres associations piétinent, l'asbl GEPHIL-ESM ne pourrait être sans ce sentiment individuel qui nous pousse, non à végéter, mais aller de l'avant, toujours de l'avant. Notre association peut être fière de son organisation et de la réalisation de son salon le plus grand, plus beau, plus attractif et toujours aussi familial.

Les objectifs de ce 9ème salon étaient de rassembler au moins 26 exposants et de faire connaître une association d'importance représentant un pays du Benelux.

Le thème principal était d'ailleurs axé sur la synergie entre les associations régionales de ces différents pays. Les médias de la presse écrite et télévisée, les groupes de discussions existant actuellement sur le net nous ont aidés en diffusant l'information et nous les en remercions de tout cœur. En parcourant l'agenda provisoire de 2014 vous le constaterez les nombreux rendez-vous et participations à diverses réunions généalogiques en Belgique et en France. Avec la sortie de notre nouveau CD GEPHILCOM 2014 version 15 nous améliorons la base de données et en poursuivant les dépouillements des paroisses et communes de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Une meilleure visibilité et des fonctionnalités accrues de notre site internet semblent nécessaires pour répondre aux nouvelles normes technologiques en matière de communication.

Durant l'année 2014, l'asbl fera l'acquisition d'un nouveau site et poursuivra les échanges dans son groupe de discussion sur le net (Yahoo), elle poursuivra la numérisation des actes dans les paroisses et communes, l'ajout de nouveaux ouvrages dans notre bibliothèque, l'étude approfondie des familles de notre région, tout ça ne sera pas mis au frigo, 2014 sera encore une année riche, chargée et je l'espère autant que les années précédentes, nous savons que l'association peut compter sur le dévouement librement offert de ses membres,

C'est sur cette dernière phrase positive que je terminerai en vous souhaitant à toutes et à tous, de bonnes fêtes de Noël et une merveilleuse année 2014. Qu'elle exauce vos souhaits, vos envies, vos rêves et que pour GEPHIL-ESM, elle rime avec modernité, et qualité optimale des services rendus à nos amis généalogistes et passionnés d'Histoire de tous bords.

Le président

GEPHIL-ESM asbl - Composition du conseil d'administration

Président: **FRANCOIS** André, Avenue du Pétreli, 2 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666657
andrefrancois1@hotmail.com

Vice-présidente: **GERIN** Martine, Rue des coutures, 253 6042 LODELINSART Tél. 071417730
gc140735@scarlet.be

Vice-président: **De VLAMINCK** Fabian, Allée des écuries, 86 5600 NEUVILLE Tél. 0495842250
ludovic_von_88@hotmail.com

Secrétaire: **POTY** Yves, Avenue de l'Europe, 70 5620 FLORENNES Tél. 071688645
yvespoty1@gmail.com

Secrétaire –Adj.: **MATHIEU** André, Rue du pont Tchanchès, 1 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666881
mathieuandresit@gmail.com

Trésorier: **BOTTE** Roland, Rue Saint Hubert, 16a 5600 NEUVILLE Tél. 071668567
botte.roland@gmail.com

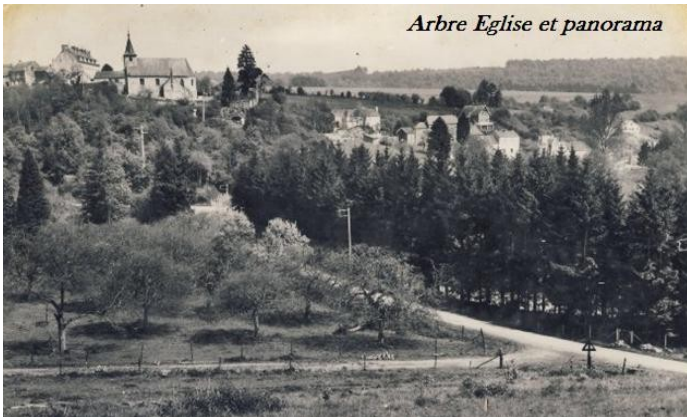
G E P H I L - E S M a.s.b.l.

Date de fondation
2 novembre 1993

En Remontant la Meuse

LE BURNOT

Le vallon du Burnot se creuse dans une pente qui, à trois heures de Namur, descend des hauteurs de Saint-Gérard, sur la rive gauche du fleuve, vers Burnot, en aval de Rivière; il sépare cette agglomération de Profondeville, Rivière étant pittoresquement juchée sur le promontoire rocaillieux et vertical de Chauvaux que la Meuse enlace à demi avant de s'étaler ensuite; parsemée d'îlots, dans un paysage élargi, où, toute blanche au pied de collines étagant leurs couronnes de frondaisons, Godinne s'abrite à droite, dans le courant d'air des étroits couloirs d'Hestroy et du Burnot.



On remonte cette dernière et sombre tranchée boisée par la grand-route de Floreffe, que longe le Burnot entre les mamelons bruissant, des moulins actifs et ruinés, blottis et comme incrustés dans des alvéoles glauques; Bientôt un autre chemin mène à Arbre, petite et rustique bourgade celle-ci se cramponne à la côte voisine et celle où la Marlagne prolonge ses boqueteaux entre Lesves et Bois-de-Villers; son château se mire dans le ruisseau; un peu plus loin, toujours au bord de l'onde méandreuse, le ferme de Romié, curieuse et ancienne, se profile entre des collines moins hautes, puis le vieux castel de Neffe avec

terrasses aménagées en jardins, rehausse un moment le pittoresque, et enfin, en face de Lesves, dans la déclivité d'un plateau vert, vient Saint-Gérard, où le mince cours d'eau prend naissance. Au centre, la haute tour carrée, à toiture effilée, de l'église, voisine avec les restes de la vieille abbaye de Brogne (Brünnen, sources). De ce monastère, fondé en 909, relevé de ses ruines au XVIIIe siècle, il subsiste une aile dont la porte, ouvrant sur la place, est voisine d'une niche assez profonde, le «Trou des plaids»: à l'intérieur, le vestibule d'entrée a de superbes arcs en voûtes portés par de belles colonnettes en pierre et l'escalier est en chêne massif; jusqu'en 1903, ce beau souvenir des temps passés servit de refuge aux chariots et matériel d'une ferme

Des religieuses françaises y furent alors installées durant quinze à seize ans; depuis des Augustins de l'Assomption y résident, car, plus que jamais, l'Entre-Sambre-et-Meuse est la terre des abbayes, des couvents, des cloîtres. Dans le voisinage, au Try-Hallot, aux Bossières, on a découvert des vestiges gallo-romains près d'un cimetière crématoire des IIe et IIIe siècles. En 1914, il y eut une série de bataille entre Saint-Gérard et Fosses...

A une heure d'Arbre, arrosée, et par le ruisseau de Baune ou d'Annevoye, qui naît, au sud-est, et par un torrent jaillissant dans une prairie de Chérimont pour courir à la Meuse, il y a Bioul. Abrisée au septentrion et au levant par les montagnes boisées de la Marlagne, Bioul compte, en son centre, un troisième filet d'eau vive, la Fontaine du Gué-du-Mont.

On y parvient de Saint-Gérard et par le romantique vallon de Neffe et par les hauteurs à droite du point de départ.



CHÂTEAU de BIOUL

L'église Saint-Barthélémy – au maître-autel, un retable en bois sculpté s'élève jusqu'à la voûte – est accolé au château; celui-ci, flanqué de tours, fut bâti en 1523 par Thierry de Brandebourg: c'est une ancienne propriété des Moretus d'Anvers; à présent il appartient à la famille Vaxelaire. Une grande route ramène de Fraire à la Meuse par Annevoie et Rouillon, tandis que, tout à l'heure, nous aurions pu, avant de gagner Saint-Gérard, emprunter la route de Lesves; ombragée de sapins, elle longe, au centre d'un groupe de montagnes russes et de prairies, le maigre ruisseau qui s'y tortille comme une anguille sur l'ancien lit d'un torrent disparu dans divers chantoirs. Echelonnée au flanc d'une colline et autour du chœur de son ancienne église, que cernent les terrasses d'un archaïque cimetière, dominée à droite par un ancien manoir devenu la ferme de la Bouverie, flanquée d'une tourelle ronde en encorbellement coiffée d'une poivrière, cette a un séduisant caractère de vétusté.



LA MOLIGNEE

La Molignée se jette dans la Meuse, à Warnant.

Marchons parallèlement à la voie ferrée. Elle passe par le tunnel de Fitvoie. Comme à peu près dans toutes les stations mosanes, les villas et les cottages ne s'harmonisent nullement, ici, avec le caractère du décor naturel. Près de la roche aux Faulx, un sentier monte à Tricointe, d'où redescendus sur le Bocq, nous aboutissons à Yvoir - rive droite - en contournant le mamelon de Lairbois. Sur cette hauteur, en effet, une vieille ferme blanche se montre très loin à la ronde : c'est la cense Lairbois; par temps clair, on découvre de là le plus complet, le plus admirable panorama de l'Entre-Sambre-et-Meuse, la Marlagne et de la fagne aux premières frondaisons de la Thiérache. Mais du plateau de Florennes et sortie de l'étroite tranchée de Montaigle, défilé



au pittoresque intense quelque peu gâché toutefois par la voie ferrée, la Molignée s'insinue entre les hauteurs de Warnant, à droite et Moulins; elle rejoint la Meuse face à Yvoir et à l'embouchure de Bocq, dans la « plaine de senenne », sis au pied du coteau de Warnant.

Autrefois, cette bourgade dépendait d'une paroisse de ce nom acquise au XVIIIe siècle par les Hun : Le Flavion-Molignée passe à Moulins, près du château de cette famille et du massif rocailleux de Praule, terminé, au sud, par un plateau cultivé, que domine la ferme Heuneumont, et qui s'incline jusqu'au fleuve. Vers Warnant, arrivant de la Meuse, après un défilé entre rochers et Moulins même, nous gagnons la ferme Corbais. Un promontoire rocheux y porte la ruine de Montaigle. Celle-ci surgit au tournant d'une étroite vallée, sinueuse, profonde; la pointe qui la porte forme saillie dans le confluent de la Molignée et du ruisseau de Sosoye; c'est une ancienne dépendance de la terre de Brogne-Saint-Gérard et on y trouve à une demi-heure Falaën, sur l'emplacement de l'ancienne futaie, défrichée au siècle dernier. Au hameau Chertin, où il y a une importante métairie, un

hêtre colossal - 5m.63 de circonférence - s'élève près du bois de Maharenne. Il y a encore la ferme Belle-Vue et le hameau de Beauchêne. Le site est d'une intense mélancolie. Son décor est grandiose et romantique : des murailles déchiquetées, perspectives, découpées, figures fantastiques, toute une fantasmagorie pour « Romans Noirs » se profile, se mêle, se détache sur un fond de collines voisines, verdoyantes ou rocailleuses. Une végétation de forêt vierge cerne un préau habillé d'une herbe veloutée. Au sud, le charmant vallon de Foy-Martreau, Foy se trouvant sur le plateau, Martreau dans le val, avec, en amont, le lyrique moulin Hayette; au nord, entre des anfractuosités de rochers et des croupes boisées, le Flavion-Molignée; à l'ouest, le Midoul séparant Gilles de Berlaymont du sire de Bioulx et d'autres moins localisées. Le village de Weillen est proximité entre les auteurs escarpées; face à l'église moderne, un modeste château dont le parc compte des arbres centenaires; une route va directement à Dinant, d'ici, par la ferme Chestruvin. Le ruisseau de Weillen, formé par le Flavion, se jette dans la Molignée proprement dite à Falaën, qui, sur son territoire, porte les restes de Montaigle; important château de la butte Bouvignes-Dinant, à trois tours carrées,



Montaigle compte une dizaine de sous un ample et luxuriant manteau de végétations, fourrure sauvage des ruines. La légende, étroitement mêlée aux chansons épiques de nos provinces, fait de ce castel un des asiles des Quatres Fils Aymon. En remontant, on atteint en quelques minutes une station préhistorique réputée: au bord du Flavion, on a, en effet, trouvé, aux lieux-dits « iliats » et « Cerfontaines », des tombes romaines avec fibules émaillées. D'Anthée - village important entre les vallées du Flavion et de l'Ermeton - on jouit d'un vaste panorama : à l'orient, il découvre les plans successifs des paysages mosans de la rive droite et des bords de la Lesse. Dans le fond de la localité, au nord-ouest, sur la rive du Flavion, il y a le château d'Anthée.

En descendant le Ri Fleuron par une route dont une courbe rejoint l'entrée du village, la chaussée de Dinant, avant de descendre dans le vallon vers le château de Fontaine, à belles poivrières, les fermes de Miavoie, le hameau de Maurenne, haut juché, à gauche, on passe sous les cavernes des Rochers de Tahaux avant de descendre à Hastière où le ruisseau alimente quelques usines.

D'Anthée on remonte la Molignée: à gauche, sombres pins forment un toit murmurant au ruisseau. On aperçoit, bientôt la chapelle Saint-Roch, puis, dans un fouillis d'épaisses végétations, les restes de l'ancienne abbaye de Moulins, envahie par les buissons, la gorge se resserre; et le ruisseau s'y tortille entre des collines boisées avec des saillies de pointes rocheuses.

En face, sur un sommet, du village de **Haut-le-Wastia**, curieusement perché, l'on jouit d'une vaste vue, tandis que, de la plaine d'Anthée, son groupe de maison se découpe à l'Horizon.

De son côté le ruisseau de Sossoye épouse le pied du mamelon de Maredsous dans lequel il y a plusieurs grottes : les Trous Philippe, du Chêne, du Sureau, de l'Erable ... Au village de Denée, où il y a une vieille ferme, à grande cour carrée, avec trois tours rondes et carrée, et qui est comme enterrée, on découvre, à vingt-cinq minutes des ruines de Montaigle, au-dessus du village de Sossoye et au hameau de Maredsous,



le monastère des Bénédictins, fondé, en 1876, par des moines allemands réfugiés et des fils d'opulentes familles des Flandres. Il est construit, dans le style ogival primaire ou du XIII^e siècle, en calcaire bleu avec, au nord, une église à deux tours jumelles et une haute flèche. L'abbaye possède une remarquable bibliothèque dont dom Berlière fut longtemps le conservateur. Un peu au-delà, dominant le hameau dont elle porte le nom, l'abbaye de Maredret est habitée par des Bénédictines; elle est construite en moellons bleus, l'élégante église ogivale mêlant le calcaire bleu de Denée, au grès de la Sûre. Vers le nord, par la Forge de Maredsous, on revient à Denée. Vers l'occident, remontant par Maredret le ruisseau de Biesmerée dans le sens de la voie ferrée, on arrive à Emeton-sur-Biert, où il y a l'ancien et vaste château d'Ermeton et celui dit

« de la Molignée ». Plus haut, toujours dans la direction du chemin de fer, on rencontre Furneaux, paroisse de Fenal, - village à place rectangulaire avec tilleuls et arrosé par le ruisseau Soye, dont la source se trouve dans un étang au nord de la commune, - Furneaux s'accroche à la pente d'une colline au sommet de laquelle l'église, avec d'anciens fonts baptismaux et un christ en bois du XV^e siècle, est proche des grands arbres d'un domaine, au delà desquels passe la grand-route de Rouillon à Fraire: là s'échelonnent le castel du XVIII^e siècle, les métairies et le village de Graux, nichés dans une dépression; un peu au-delà, à l'aboutissement des routes de Châtelet et de Namur et de Philippeville, à l'arrêt du chemin de fer Dinant-Tamines et à la bifurcation de l'embranchement d'Acoz, Mettet, avec le château de Thosée et un ancien presbytère, sur le ruisseau de Sery, commence ; une plaine nue: celle-ci s'étend à l'est, vers Graux, Bossière, Saint-Gérard; ce plateau, alors descente vers la Sambre les ; tels de grands jetons, sur un tapis vert, Sery, Devant-les-Bois, Pontauray, hameaux charmants, s'accourent aux lisières des futaies et des taillis, là-bas, vers Fosses; ceux-ci ont conservé des noms caractéristiques : bois du Prince, du chanoine, de l'Abbé; cela rappelle et l'abbaye de Brogne, à Saint-Gérard, et l'épiscopat, dans la ville de Saint Feuillien.

A suivre.

Notariat de la province de Namur par commune

Au Dépôt des Archives de l'Etat à Namur

Période: de 1507 à 1951 suite 4

GESVES

De barsy, Georges Bernard Emmanuel (notaire), 1760 - 1792

De Hoyoux, Philippe (notaire), 1671 - 1683

Dethier, Philippe (notaire), 1669 - 1686

Seret, Nicolas Joseph (notaire), 1777 - 1796

GRAND-LEEZ

Portier, Mathieu (notaire), 1735 - 1753

HAILLOT

Balthazar, François Eugène (notaire), 1771 - 1785

Curé-notaire d'Haillot, 1708

HALTINNE

Debarsy, Isidore Bernard (notaire), 1793 - 1805

Debarsy, Isidore François (notaire), 1765 - 1793

HAMOIS

Huyet, Thomas (notaire), 1599 - 1627

Curé-notaire d'Hamois, 1595 - 1795

HANZINNES

Maasart, Jacques (notaire), 1758 - 1799

Curé-notaire d'Hanzinne, 1584 - 1795

HARGIMONT

Curé-notaire d'Hargimont, 1716-1742

HAVELANGE

Lambot, Jean Joseph (notaire), 1788 - 1826

Lesuisse, J.F. (notaire), 1793 - 1795

Thys, J.J. (notaire), 1751 - 1789

Curé-notaire d'Havelange, 1634 - 1794

HARGIMONT

Curé-notaire d'Hargimont, 1716-1742

HEMPTINNE

Curé-notaire d'Hemptinne, 1672 - 1791

HUMAIN

Curé-notaire d'Humain, 1684-1795

JAMBES

Absil, Laurent (notaire), 1738 - 1776

JAVINQUE

Curé-notaire de Javingue, 1636 - 1794

JEMEPPE-SUR-SAMBRE

Fabry, Jean François (notaire), 1663 - 1668
Haut, Augustin Joseph (notaire), 1779 - 1796

JENEFFE

Curé-notaire de Jeneffe, 1661 - 1794

LANEFFE

De Fescheroulle, Guillaume Sébastien (notaire), 1664 - 1734
Delenne, NN. (notaire), 1766 - 1794
Fecheroulle, A.J. (notaire), 1728 - 1765
Curé-notaire de Laneffe, 1716 - 1794

LEIGNON

Halot, Jean Hubert (notaire), 1766 - 1796
Curé-notaire de Leignon, 1707

LE ROUX

Curé-notaire de Le Roux, 1611 - 1794

LESSIVE

Curé-notaire de Lessive, 1632 - 1788

LESVE

Bossiroy, Jean Wilmart (notaire), 1715 - 1767
Minot, Charles (notaire), 1732 - 1774
Minot, Jean (notaire), 1756 - 1776
Parmentier, Philippe Joseph (notaire), 1782 - 1796

LISOGNE

Curé-notaire de Lisogne, 1637 - 1792

AGENDA Provisoire 2014 participations prévues

21 et 22 Juin Wallonie Bienvenue à PHILIPPEVILLE

27 et 28 Septembre Salon GENCO à BRIVE la GAILLARDE (Fr)

4 et 5 octobre Salon GENEATICA à WAVRE

18 et 19 octobre Forum de généalogie à ESCAUDAIN (Fr)

Liste des nouvelles publications réalisées durant le trimestre

G807 FLORENNES Passage des Troupes allemande Aout 1914 A5 15 pages

GEPHILCOM 2014 Version 15.0.0

La nouvelle version du CD GEPHILCOM est maintenant disponible
La base de donnée reprend les renseignements des BMS (RP)
et NMD (EC) sur 171 communes de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

CD GEPHILCOM®

INDEX GÉNÉALOGIQUE
des TABLES des ANCIENS REGISTRES
PAROISSIAUX et D'ÉTAT CIVIL
des COMMUNES de
L'ENTRE-SAMBRE-et-MEUSE



EDITION 2014 VERSION 15.0.0

UN OUTIL INDISPENSABLE POUR
VOS
RECHERCHES

171 Communes

358066 NAISSANCES

103900 MARIAGES

186043 DECES

Pas de millésime - date complète des actes

Prix de vente : 20 €

Promotion salon : 19 €

Membre : 18 €

Echange ancienne version : 15 €

GEPHIL-ESM
vous souhaitent
de

